

Projet d'orientation

**Poitiers
2021-2026**

Partie 2

**6 enjeux internes pour
conduire et construire
le projet associatif**



Enjeu #1

Agir les solidarités au sein du réseau

« Les crises successives que nous traversons révèlent de manière accélérée des fragilités, interpellent nos démocraties et nous conduisent à repenser les relations humaines, sociales, politiques et économiques. Les Ceméa se sont inventés dans une époque où des solidarités se sont construites à l'échelle nationale et internationale. Aujourd'hui, ils affirment que face à la fragilité, il y a la solidarité ! Solidarité entre les peuples, entre les générations, entre les femmes et les hommes... Il n'existe pas de grande et de petite solidarité : c'est pourquoi les Ceméa contribuent à promouvoir une éducation à la solidarité pour construire le bien et le lien commun. » (Manifeste, Poitiers 2021)

La solidarité est un devoir social et une obligation réciproque d'aide et d'assistance sans logique marchande entre les personnes d'un groupe ou d'une communauté, du fait du lien qui les unit.

Appartenir au réseau des Ceméa engage les associations et la responsabilité de ses membres. Il existe, en interne, différents registres de solidarité. Le réseau mutualise des outils, des savoir-faire, des compétences, des projets qui permettent d'agir les solidarités. Cela a permis à bien des endroits de surmonter des difficultés et de maintenir la présence des Ceméa sur un grand nombre de territoires. Pour autant, le réseau échoue encore parfois à apporter des réponses adaptées. Le réseau se dote de règles communes et partagées pour permettre un meilleur fonctionnement et pour prévenir les difficultés. Celles-ci peuvent être perçues comme complexes, être mal comprises, inadaptées ou en décalage par rapport aux contextes locaux. Si elles doivent toujours être actualisées et réexpliquées, elles demeurent indispensables. Le réseau est fragilisé lorsqu'elles ne sont pas appliquées.

Sur certains objets, les Ceméa doivent organiser des pôles de compétences, quand sur d'autres ils doivent aller chercher de nouvelles compétences et renforcer ou construire des alliances.

Des outils existent pour alerter, prévenir et accompagner des situations à risques. Les Ceméa s'engagent à les rendre plus opérationnels. Des interrogations demeurent sur la nécessité d'un devoir d'ingérence auprès d'associations en crise ou en difficulté. Le réseau doit s'interroger sur le degré de soutien et d'assistance et le cadre de décision de ces différents niveaux d'intervention.

Des engagements :

- (re)définir ce que sont les actions de solidarité dans le réseau,
- identifier, ou créer des espaces où peuvent s'échanger les analyses des difficultés rencontrées dans les AT ou dans le réseau,
- faire vivre la solidarité du réseau par la formation et l'information de ses membres,
- identifier un, ou des axes d'amélioration et de progrès pour agir les coopérations dans chaque association,
- repérer les initiatives solidaires, les analyser, les accompagner, les encourager, et les valoriser,
- clarifier le cadre et les niveaux d'interventions de soutien au réseau, aux AT.

Enjeu #2

Les acteurs et actrices du mouvement

« Toute solidarité authentique implique d'accueillir toujours plus largement les personnes, sans exclusive, qu'elles soient « ordinaires » ou « extraordinaires » (en situation de handicap, exilées ou exclues). Cet accueil ne peut se limiter à une « intégration » formelle dans des structures ou des institutions, il doit s'incarner à travers des activités collectives où les personnes pourront se découvrir dans leurs spécificités, leurs richesses et leurs difficultés réciproques tout en s'engageant ensemble dans des projets communs. »

(Manifeste, Poitiers 2021)

Être militant et militante des Ceméa, c'est agir dans, pour et avec les Ceméa. Militer est un acte volontaire, une liberté. Chaque militant·e des Ceméa doit pouvoir être reconnu, dans ses engagements au sein de l'association. Nous constatons un échec collectif concernant « la grande cause » initiée en 2012, notamment sur la question des membres actifs et actives et des membres de soutiens. A l'aune de la sortie de la crise sanitaire, il est important d'augmenter significativement le nombre de tous les membres des Ceméa. Militer intègre et dépasse la seule action de formation des Ceméa. L'animation du mouvement est une préoccupation centrale, une mission qui concerne tous les acteurs et actrices, tous les champs d'intervention de l'association. Cela passe par la nécessité de développer le mouvement et la formation des militant·es.

La promotion du volontariat, est une des originalités du mouvement des Ceméa. Facteur de lien social, le volontariat rend possible, pour une durée déterminée, de faire acte de citoyenneté active, d'altruisme au service de causes ou d'activités d'intérêt général, qui démontre un

intérêt « à faire société ». Dans le même temps, cet engagement apporte beaucoup à la personne elle-même en termes de sociabilité et de formation citoyenne et politique, pour l'estime de soi et son propre développement. Les Ceméa s'engagent pour renforcer cet accueil dans l'ensemble des champs d'intervention du mouvement. Ils continuent à affirmer son importance dans la sphère publique, à œuvrer aussi pour que soient dégagés les moyens de sa mise en œuvre.

Des salarié·es militant·es au service d'un mouvement d'éducation, les « permanent·es » contribuent à l'accueil et à l'accompagnement des militant·es. Ils sont nécessairement porteurs des idées et des valeurs des Ceméa. Cela implique une connaissance de celles-ci et une formation de toutes et tous, tous postes confondus.

Les Ceméa réaffirment que la participation de tous et toutes, à de grands rassemblements nationaux nourrit l'identité commune et donne au mouvement une réelle légitimité et une reconnaissance politique. Cela passe par des parcours d'accompagnement dans les associations territoriales qui facilitent l'entrée dans ces espaces. Le mouvement dispose d'une richesse insoupçonnée et sans doute insuffisamment travaillée aujourd'hui quand il rassemble des enseignant·es, des animateur·rices, des éducateur·rices, des psychologues, des médecins, des travailleur·euses sociaux, des artistes, des parents, des acteur·rices associatifs... Il faut révéler davantage cette diversité, mobiliser ces regards pluriels, n'abandonner aucun champ d'intervention, en s'appuyant sur la diversité d'origine socio-professionnelle des membres.

Des engagements :

- animer des espaces nationaux pour se retrouver, se rencontrer, échanger, être formé et contribuer en direct à la mise en œuvre d'actions pédagogiques,
- organiser des espaces d'accompagnement différenciés de l'engagement, accueillir et former les nouvelles personnes, dans une dimension de « prendre soin » de chacun·e et de parcours d'entrée et de formation, qui intègre des passages obligés,
- prévoir à tous les échelons des territoires, un réel plan de développement pour augmenter le nombre de membres actifs et actives,
- rendre accessible les formations internes et engager des plans de formation articulés aux besoins et aux attentes du réseau, aux compétences attendues,
- soutenir les initiatives inter-associatives, dans cette perspective de développement du mouvement ou d'une plus grande transversalité,
- renforcer la formation des « cadres du mouvement »,
- clarifier les statuts des membres (de soutien, associé, actif),
- rendre visible les possibilités de parcours des militants,
- organiser la réflexion sur le nombre d'adhérent, leur statut, les freins et leviers de l'engagement dans les espaces institutionnels.

Enjeu #3

Des actions éducatives, au service du développement

« Les Ceméa articulent étroitement théorie et pratique en un aller-retour permanent entre conceptualisation et mise en œuvre. Ni laboratoire isolé et autocentré, ni promoteur d'outils « clef en main », ils veulent expérimenter et mettre en œuvre des démarches qui permettent la recherche, le partage, la coopération et l'adaptation aux différents contextes pour donner du pouvoir d'agir aux acteur·trices de l'éducation. »
(Manifeste, Poitiers 2021)

Toutes les actions développées par les Ceméa s'appuient sur l'articulation conscientisée entre la pratique et la réflexion. La recherche et le développement de terrains d'action sont essentiels pour développer le militantisme, et de fait le nombre de membres actif·ves. La formation reste le levier privilégié d'action des Ceméa. Les démarches et les outils utilisés, les savoirs et les savoir-faire, permettent tout à la fois une réflexion politique et une transformation des personnes. Ces formations ont d'autant plus de sens lorsqu'elles sont conduites par des militant.es investi·es sur des terrains d'application ou des expérimentations pédagogiques. Ainsi la gestion, l'organisation d'espaces d'éducation formelle, d'accueil et de loisirs, de festivals,

de terrains d'aventures ou de bases de loisirs, d'activités périscolaires et d'expérimentation sur l'école du dehors sont des actions à investir pleinement. Il s'agit de pouvoir saisir les opportunités de sollicitations de l'environnement proche.

Les Ceméa doivent être des « laboratoires d'idées et de pratiques » reliés à des groupes de militant·es, ancrés territorialement, et parfois en partenariat. Ces actions doivent être des leviers et des opportunités pour développer le projet des Ceméa : nouveaux publics, institutions, collectivités, formation action-recherche, nouveaux titres et compétences. Il s'agira de mieux les structurer, les accompagner et les évaluer dans les années à venir.

L'éducation populaire et l'Éducation Nouvelle sont des objets qui intéressent de plus en plus la recherche. L'action des Ceméa doit soutenir, encourager et favoriser ces travaux.

Des engagements :

- consolider les démarches pédagogiques et mutualiser les outils de conception et de diffusion dans les différents champs d'intervention dans le cadre des habilitations et certifications existantes,
- renforcer la qualité des actions de formation, au sens d'une spécificité Éducation Nouvelle,
- explorer de nouvelles formes d'action de formation, notamment en intégrant la FOAD,
- renforcer l'axe publication nécessaire au développement et à la valorisation qualitative de toutes les actions des Ceméa auprès d'un environnement plus large (institutions, associations, collectifs),
- expérimenter, écrire, publier et diffuser nos pratiques pédagogiques dans nos revues, et sur Yakamédia,
- sur les « nouveaux » terrains d'application, développer ce qui existe déjà, structurer les apports et considérer les initiatives nouvelles dans le cadre d'un plan de développement,
- essaimer, en lien avec la dynamique des 109 projets d'Éducation nouvelle.
- consolider le lien entre la recherche en éducation et les pratiques en Éducation Nouvelle,
- être médiateur des résultats de la recherche universitaire dans une démarche d'éducation populaire,
- mettre en réflexion les opportunités de gestion directe de lieux.

Enjeu #4

Des stratégies de développement au plus près des territoires

« Accueillant des jeunes et des moins jeunes, soutenant le bénévolat et promouvant les volontariats, les Cemea mobilisent leurs savoir-faire en offrant des propositions concrètes pour que la citoyenneté et l'engagement se vivent au quotidien. Il s'agit de promouvoir une approche globale de la lutte contre les inégalités, de sortir de la logique de la juxtaposition de dispositifs pour développer une approche coordonnée du développement, de l'animation des territoires et de l'engagement citoyen». (Manifeste, Poitiers 2021)

Suite à la Loi, concernant la nouvelle organisation territoriale de la République, de nouveaux espaces régionaux ont été créés aux Ceméa (Grandes régions) ; ce processus a été infructueux dans quelques régions concernées. De fait, l'organisation territoriale est calquée sur les régions administratives issues des différentes phases de régionalisation et de décentralisation. Mais cette structuration sur un modèle unique est réinterrogée de part la taille de certains territoires. Le développement de projets innovants, se fait sur échelons de proximité, en lien avec des groupes de militant·es implantés. Tous les stagiaires

accueillis pourraient d'être des relais mais on peine à maintenir des liens. D'autres modèles d'implantation existent aux Ceméa : délégations territoriales, antennes, zones outre-mer. Un ancrage de proximité est souvent un bon levier pour répondre à des sollicitations et être reconnus. La territorialisation favorisant l'émergence d'initiatives n'est pas toujours en adéquation avec le niveau régional. La proximité avec des publics cibles en milieu urbain ou rural doit être pris en compte dans la stratégie.

Une réflexion doit s'engager sur d'autres modèles d'organisation : établissements secondaires ou en associations locales, ...

Il est nécessaire de consolider les espaces, ou les groupes d'activités existants, et d'en créer de nouveaux permettant des initiatives militantes. Quelques pistes ont été rappelées ou proposées : le conseil et le diagnostic local, la formation permanente des animateurs et des animatrices, ou encore le soutien aux projets et en particulier aux projets de jeunes... Ces interventions apportent des réponses aux besoins émergents et peut créer des dynamiques collectives. L'accompagnement de projets sur un territoire passe par des relais militants. Ces relais ont à la fois un rôle de veille et d'expertise territoriale qui permettront de répondre par des actions appropriées en portant attention à ce qui se fait déjà sur le territoire.

Des engagements :

- étudier les différents registres d'implantation sur un plan juridique, administratif et économique en lien avec un stratégie de développement du mouvement,
- évaluer la dernière étape d'implantation en grande région et en zone pour établir quelques préconisations,
- consolider les dynamiques de groupes d'activité et de recherche pédagogique,
- organiser une réflexion permettant de repenser la place des Ceméa sur les territoires,
- développer des groupes locaux ancrés dans des logiques territoriales permettant de militer au plus proche de son lieu d'habilitation mais aussi l'entrée dans le mouvement,
- outiller le réseau pour animer des groupes de proximité,
- inventer de nouvelles manières d'être en lien avec les anciens stagiaires.

Enjeu #5

Repenser et renforcer la stratégie de communication

«Les Ceméa ont des savoirs-faire mais ils ont souvent du mal à le faire savoir ». Denis Bordat

Les Ceméa produisent beaucoup d'informations et de nombreux contenus, mais ils ne sont pas toujours lus, ni même toujours connus par le plus grand nombre des membres, le public concerné et, vers l'externe, les partenaires et le grand public. C'est un constat partagé. Pour renforcer la communication et la diffusion des idées, les Ceméa doivent être plus lisibles et visibles. Le chantier de refonte des outils et des publications doit être attentif à améliorer les logiques et les supports d'information et de communication auprès des différentes sphères de la vie du mouvement : individus, groupes, instances, champs d'action. Il devra veiller à mieux articuler les canaux de diffusion « web » et « print ». Il y a nécessité d'être plus offensif dans la sphère médiatique et sur les réseaux sociaux pour traduire et porter les valeurs et les ambitions. Cela devrait permettre de valoriser auprès d'un public large, les prises de position et les expérimentations du mouvement.

Cela passe par des relais de communication, le renforcement des abonnements afin d'être mieux connu et reconnu. Un chantier particulier doit s'ouvrir sur la politique de diffusion de nos productions pédagogiques, notamment à l'interne,

Un travail de clarification est nécessaire pour bien identifier les différents types d'information, leur(s) provenance(s), leur(s) destinataire(s). Une réflexion sur les canaux de diffusion doit avoir lieu pour améliorer l'efficacité de notre communication à l'interne comme à l'externe (à qui, d'où elle vient, comment elle est diffusée, ...)

Des marches sont à franchir sur l'actualisation et le renforcement des listes de diffusion afin de mieux cibler les registres et la circulation de l'information, particulièrement pour les inscriptions aux actions de formation ou aux événements nationaux. L'ensemble de cette réflexion s'inscrit dans une démarche de marketing social et solidaire avec un souci permanent de diffusion et de valorisation des idées et des actions du mouvement.

Des engagements :

- clarifier les outils existants en interne et en externe dans la politique de communication,
- développer les différents canaux de diffusion, notamment ceux utilisés par les jeunes,
- mettre en œuvre une évaluation de notre politique de communication, notamment vis-à-vis des institutionnels, des partenaires associatifs, privés et autres,
- poursuivre le chantier communication pour améliorer la circulation des informations, au niveau territorial et au niveau national, dans des logiques réseaux, respectueuses de la mise en œuvre du projet national, des personnes et des institutions,
- ouvrir un chantier sur la politique de diffusion des productions pédagogiques, à partir d'un état des lieux des productions et des abonnements dans un souci de renforcement et d'adaptation aux environnements,
- mutualiser les outils, les espaces, nécessaires à la bonne diffusion des lettres et informations internes ; et favoriser leur appropriation par les différents acteurs·trices.

Enjeu #6

Des partenaires et des stratégies d'alliance

« Les Ceméa travaillent à la mise en œuvre de choix, avec leurs partenaires, au sein de leur propre organisation et par les citoyen·nes eux-mêmes. Les Ceméa promeuvent tous les espaces d'engagement, de démocratie participative, notamment auprès des jeunes. (Manifeste Grenoble 2016)

Être en capacité de travailler avec les autres est une preuve de force, de vitalité et traduit une dynamique d'apports réciproques, dans une complémentarité de sens et de compétences. Dans la recherche de partenariat, les Ceméa mettent en avant leur identité de mouvement d'éducation nouvelle et populaire. Les coproductions peuvent établir des rapports de forces, des propositions, des entraides, des coopérations, de la créativité

Les Ceméa s'engagent dans des alliances et des partenariats de sens avec des associations d'Éducation populaire amies : La Ligue, les Francas, la FG PEP notamment, dans des collectifs et des coordinations : CAPE,

CNAJEP, Solidar..., avec des mouvements d'Éducation nouvelle nationaux et internationaux pour :

- établir des relations avec des collectivités, des institutions,
- établir des contre-pouvoirs,
- pérenniser, essaimer des actions,
- agir sur les enjeux sociétaux que nous défendons.

Au local, suite à la crise sanitaire, de nombreuses collaborations ont vu le jour pour créer et mettre en œuvre des dynamiques solidaires répondant aux besoins des publics : enfants, jeunes, parent ; et aux besoins éducatifs, sociaux et culturels.

Plus globalement, ces questions appartiennent aux militants et militantes. Cela nécessite des temps réguliers de concertation, de débats et d'actions et de ménager des espaces pour mesurer la justesse du projet et des stratégies.

Des engagements :

- renforcer un travail sur les stratégies politiques, pour conforter ou non les cercles d'alliances et de partenariats, consolider des liens, suggérer d'autres formes de structurations,
- engager une réflexion avec les militant·es, pour considérer les débats en cours, les organiser, et permettre des positionnements partagés,
- permettre aux membres, au regard de leur histoire, de représenter les Ceméa dans des espaces collectifs,
- clarifier l'investissement dans les collectifs structurés, les institutions et les espaces de partenariat au niveau des associations territoriales et de l'association nationale et si besoin prioriser,
- s'accorder afin d'organiser des stratégies,
- travailler les cohérences entre les positions de terrain et les positions politiques portées par le réseau,
- organiser la mutualisation des informations,
- former les militant·es à la représentation,
- inscrire des projets solidaires dans des réponses à des appels d'offres, des appels à projet, des conventions.

Congrès national des Ceméa



**ÉDUCUER
ÉMANCIPER
AGIR LES
SOLIDARITÉS**

**POITIERS
21-24 AOÛT 2021**

CEMÉA
LEUR FORMATION